

CRÉSUS (1960) de JEAN GIONO

Avec : Fernandel, Rellys, Marcelle Ranson-Hervé, Sylvie, Paul Préboist, Olivier Husson, Pierre Repp, René Génin.

**Scénario : Jean Giono
Musique : Joseph Kosma
Images : Roger Hubert**

Crésus est une fable sur l'argent développée par Giono dans son roman "*Les vraies richesses*". L'Argent corrupteur et diviseur, de celui qui n'acquiert de la valeur qu'en diminuant les valeurs morales. Sujet de tous les temps qui prend du relief dans son film qui se déroule dans un milieu provincial aride et rocailleux, rude et dépouillé.

Un jour le berger (Fernandel particulièrement bien campé dans son rôle d'innocent désabusé) découvre - en gardant ses bêtes - un conteneur tombé du ciel avec plein de liasses de billets de banque à l'intérieur, une fortune considérable dont il a du mal à évaluer la valeur.

Après avoir consulté une banque et différents habitants de son village, il organise un vaste repas en pleine nature à mi-pente de la montagne.

Les personnages, perdus dans ce vaste paysage, apportent une lecture un peu sur-réaliste, des humains parlant de choses sérieuses dans une vasteté qui gomme le discours. Les convives (le curé, le maire, de petits commerçants, d'autres bergers) se renseignent sur la provenance de cet argent, ce que cela représente pour eux et surtout, quand le berger (Fernandel) commence à distribuer la fortune qu'il a trouvée à différents convives, les visages et les comportements révèlent les personnes. Leur conscience surtout. Dans le village, certains comportements changent.

La découverte s'ébruite et une enquête policière arrive sur les lieux. La fortune trouvée risque d'être confisquée.

Prenant ses distances avec cet imbroglio, le berger rejoint sa montagne et, à la tombée de la nuit, allume sa chandelle. Un peu plus loin dans la montagne une autre s'allume et l'amie désirée va venir passer la nuit avec Crésus.

Le vrai bonheur se résume à peu de choses, mais des choses essentielles n'en doutons pas.